



Source : Patzner

POISSON-CLOWN BISTRÉ

Amphiprion melanopus (Bleeker, 1852)

Famille : Pomacentridés

ELÉMENTS-CLÉS DE DISTINCTION

Sa teinte générale est brun-rouge vif, parfois rouge-orange avec une tache noire sur la partie arrière du corps. Cette tache noire est plus ou moins développée, parfois même absente chez les jeunes individus. Au stade adulte, une barre blanche presque verticale et légèrement bleutée est présente sur la tête en arrière de l'œil. Il existe des variétés entièrement rouges aux Fidji et en Polynésie. La barre blanche est parfois absente (aux Chesterfield, par exemple).

ESPECES PROCHES

Il existe 4 espèces de poisson-clown en Nouvelle-Calédonie, *Amphiprion melanopus* étant la seule de couleur rouge foncé avec une tache noire. Les juvéniles peuvent être confondus avec *A. clarkii* qui se distingue d'*A. melanopus* par la présence d'une deuxième barre transversale blanche en arrière du corps.

En revanche il existe deux autres espèces très proches ailleurs dans le Pacifique, *A. frenatus* (Mer de Chine jusqu'au Japon) et *A. rubrocinctus* (Australie nord-ouest). *A. melanopus* s'en distingue essentiellement par ses nageoires pectorales et anales noires.

MENSURATIONS

Moyennes : 8 cm.

Maximales : 13 cm.

ALIMENTATION

Ils se nourrissent de zooplancton (copépodes et larves de tunicier) et d'algues filamenteuses. Ils profitent également des débris du repas de leur anémone.

CROISSANCE ET MORTALITÉ

La croissance des poissons-clowns est conditionnée par leur rang hiérarchique au sein de la colonie. En effet, les jeunes restent petits et immatures jusqu'à ce qu'un adulte disparaisse. Le cas échéant, le plus âgé des jeunes grandit rapidement jusqu'à atteindre sa maturité sexuelle. Age maxi constaté : mal connu, mais probablement au moins 7 ans. Une autre espèce de poisson-clown de taille similaire (*A. perideraion*) a atteint plus de 18 ans en captivité.

REPRODUCTION

Sexualité : les poissons-clowns sont hermaphrodites protandres (d'abord mâles, puis femelles). Dans une anémone, le plus gros individu est une femelle dominante accompagnée d'un mâle. Les autres individus, tous mâles, sont plus petits. Lorsque l'unique femelle disparaît, le mâle le plus âgé change de sexe et prend sa place. Il n'y a pas de changement de couleur ou de forme accompagnant ce changement de sexe comme c'est le cas chez la plupart des labres et poissons perroquets.

Taille à maturité : 4,5 à 5,5 cm pour environ 1 an et demi.

Comportement de ponte : des pontes d'une centaine d'œufs ont lieu plusieurs fois dans l'année. Le mâle en prend soin activement : il repousse les prédateurs en grognant et il alimente les œufs en oxygène en agitant les nageoires et en soufflant de l'eau.

COMPORTEMENT

Les anémones ont de nombreux prédateurs (en particulier les poissons papillons). Les poissons-clowns défendent activement leur anémone contre ces poissons mais n'hésitent pas à en sortir pour chasser ou intimider des poissons beaucoup plus gros. En cas de danger, ils s'enfouissent dans les tentacules de leur hôte. Les juvéniles apprennent à s'immuniser contre les toxines de leur anémone en s'y frottant prudemment. Ce frottement entraîne la production abondante d'un mucus protecteur.

Vie sociale : les poissons-clowns sont organisés en une société très hiérarchisée dont la structure repose sur la permanence d'un unique couple. Ces colonies peuvent s'établir soit sur une grosse anémone soit sur un ensemble de petites. Le nombre de poissons dans une colonie est fonction du nombre et de la taille des anémones. Des colonies de 10-15 individus ne sont pas rares.

Migration : aucune.

Caractères distinctifs complémentaires : D X, 16-18. A II, 13-14. P 18-19. V I, 5. LL 34-42.

Des écailles cténoïdes sur tout le corps, plus petites sur le thorax, la tête et la base des nageoires. Ligne latérale régulièrement courbée, suivant les contours du dos jusqu'à l'extrémité de la partie molle de la nageoire dorsale. La partie dure de la nageoire dorsale est légèrement plus longue que la partie molle ; légère échancrure au centre de la nageoire dorsale. Les juvéniles n'ont pas de tache noire sur les côtés.



ÉCOLOGIE

Distribution

Indo-Pacifique : des Célèbes et des Moluques aux îles de la Société. Des Mariannes à la Grande Barrière de Corail australienne, aux Tonga et en Nouvelle-Calédonie.

Nouvelle-Calédonie : dans l'intégralité du lagon.

Biotopes

Juveniles et adultes : platiers et lagons, le plus souvent en zone agitée. Ils vivent en symbiose avec l'anémone *Entacmaea quadricolor*, parfois avec *Heteractis crispa* et *Heteractis magnifica* qui se développent dans les interstices coralliens, parfois dans les herbiers, sur fond d'éboulis ou sur sédiments.

Domaine de profondeur

Jusqu'à 18 m.

USAGES ET RISQUES

Intérêts

Pêche commerciale : aucune.

Pêche plaisancière et vivrière : aucune.

Aquaculture : aucune.

Aquariophilie : leurs couleurs, leur constante activité et leur robustesse en font des poissons très appréciés des aquariophiles. La variété de Nouvelle-Calédonie qui se caractérise par la vivacité du rouge et la taille de sa tache noire est particulièrement prisée à l'étranger. Il est recommandé de ne pas mettre plusieurs poissons-clowns dans un aquarium de petite taille. Si vous désirez avoir plusieurs poissons-clowns dans un même aquarium il est recommandé d'avoir une anémone par poisson et d'introduire tous les poissons-clowns en même temps, sinon l'individu dominant tuera les autres. Le poisson-clown est très facile à garder en aquarium, en revanche les anémones présentent beaucoup plus de difficultés et nécessitent une alimentation spéciale et de l'eau de qualité. Les poissons-clowns sont pratiquement les seuls poissons de récif dont la reproduction est maîtrisée en aquarium. Pour en savoir plus lire "Field guide to anemone fishes and their host sea anemones" par D. Fautin et G. Allen.

Captures

Engins : époussette.

Méthodes : l'idéal est d'opérer à deux, une personne attirant le poisson hors de son repère et l'autre plaçant l'époussette (filet transparent) au dessus de l'anémone hôte. Toujours laisser au moins 2 poissons dans une colonie. Ne pas casser le substrat pour récupérer les anémones.



État de la ressource

Monde : Le poisson-clown bistre n'est pas une espèce menacée. Le développement massif de la pêche de poissons d'aquariums commence cependant à mettre en danger les populations de poissons-clowns dans certains pays du Pacifique.

Nouvelle-Calédonie : aux abords de Nouméa cette espèce est très recherchée et il est important de ne pas endommager les anémones hôtes lors de la collecte.

Attention !

Le prélèvement de poissons d'aquarium dans le milieu naturel n'est pas un acte sans conséquence : la destruction de l'habitat occasionnée lors des collectes et les mortalités élevées lors du transfert de l'océan à l'aquarium et durant les premières semaines de captivité font de l'aquariophilie marine une pratique nuisible pour l'environnement et non durable économiquement. Il est donc impératif de responsabiliser les aquariophiles et de limiter les impacts d'une « aquariofolie » passagère. Posséder chez soi l'équipement adéquat et prendre la peine de collecter les informations disponibles sur les habitudes de vie d'une espèce sont deux actions susceptibles de maximiser les chances de survie des poissons.



Source : G. Bouvet